

Unité

1

Lieux dits

Notre projet final

Faire la
bande-son
d'un lieu

Dans cette unité, nous allons...

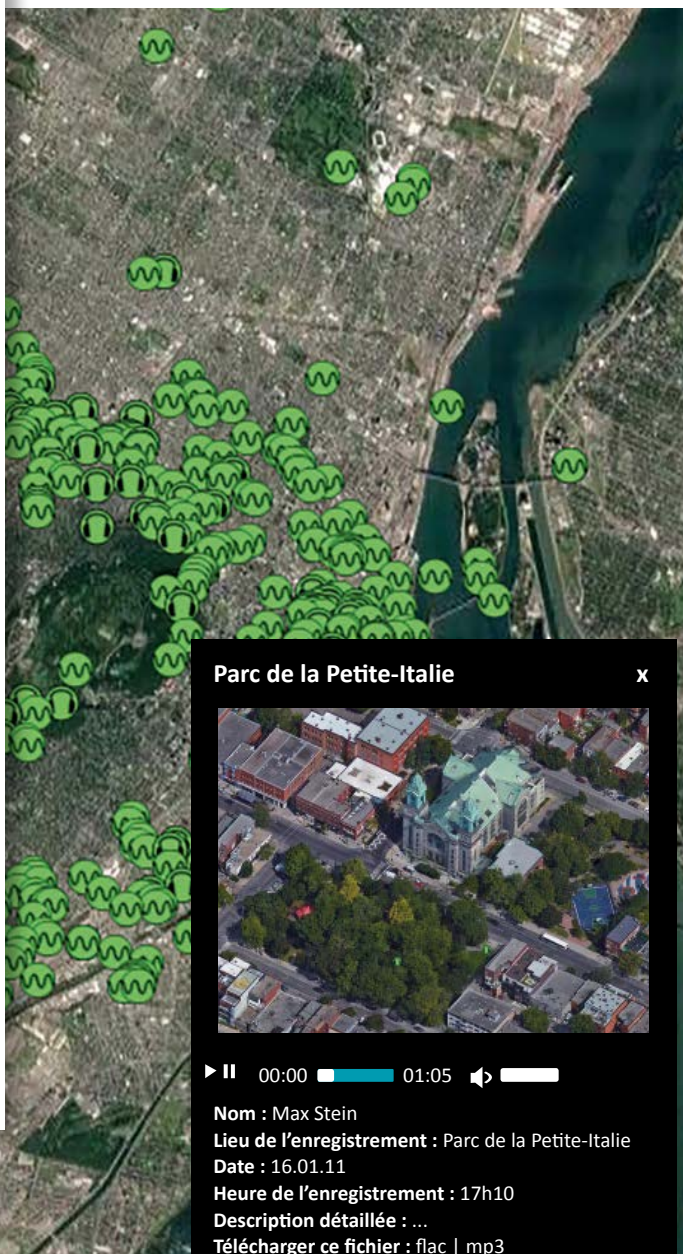
- décrire et faire découvrir des lieux
- décrire des transformations humaines et urbaines
- exprimer des sentiments,
- évoquer des rapports aux lieux
- comprendre et rédiger des courriers.

1 Carte sonore interactive de Montréal

- A.** Observe cette carte en ligne et lis l'article qui la présente. Qu'est-ce qu'elle répertorie ? Où ? Pourquoi ? Comment ?

Quand on parle d'une ville, on en évoque volontiers le climat, l'architecture, l'ambiance, les horaires, les transports, l'offre culturelle, ou encore les spécialités culinaires. On pense à tout sauf à sa bande sonore. Une impressionnante carte interactive des sons de Montréal nous incite à tendre l'oreille aux sons urbains, y compris les plus banals. Depuis 2008, Max Stein et Julian Stein invitent les Montréalais à enregistrer les bruits qui emplissent les parcs, les rues, les marchés, sans parler du métro. Leur *Carte sonographique de Montréal** répertorie les bruits humains (musiques, brouhahas, murmures...), naturels (clapotis de l'eau, gazouillis d'oiseaux) et mécaniques (grondements de moteurs, coups de marteaux, etc.), ainsi que leurs combinaisons infinies. De toutes les façons de (re)découvrir la ville, cette carte est une des plus poétiques. Elle nous fait prendre conscience non seulement des évolutions de Montréal au fil des ans, mais aussi de sa transformation radicale d'une saison à l'autre. En l'espace de quelques jours, le crissement hivernal de la neige sous les pieds cède la place au crépitement de la pluie ou au bruissement du vent printanier dans une bâche en plastique. Dès qu'on prend conscience de cette richesse sonore, on perd le goût de se balader avec un casque sur les oreilles et on apprend enfin à écouter la ville.

*<http://www.montrealsoundmap.com/?lang=fr>



NAVIGATEUR DE SONS

- tous les sons
- lieux
 - municipalités
 - banlieues
 - arrondissements
 - quartiers
- date
 - année
 - saison
 - mois
 - jour de la semaine
 - heure
- bruits
 - mécaniques
 - alarmes / sonneries
 - circulation
 - construction
 - transports
 - autres
 - naturels
 - animaux
 - eau
 - le temps qu'il fait
 - autres
 - humains
 - foule
 - conversation
 - bruits de pas
 - autres
 - société
 - fêtes
 - sport
 - commerce
 - politique
 - autres
 - musique
 - humaine
 - naturelle
 - mécanique
 - autre
- contributeurs

- B.** Écoute cet enregistrement des bruits d'un parc en automne. Quels sons identifies-tu ?

Piste 01

pluie trafic oiseaux fontaine voix

musique portes vent klaxons pas

- C.** Réécoute l'enregistrement et rédige la « Description détaillée » de sa fiche.

- D.** Quels bruits entends-tu dans ton environnement quotidien ? À quels lieux, quels moments les associes-tu ? Discutez-en en groupes.

2 Visite du Quimper gourmand



Piste 02

- A. Écoute l'interview de Claire, qui est « greeter » en Bretagne. Quels sont les parcours qu'elle propose ? Quel est celui qu'elle décrit dans l'interview ?

Rencontre avec Claire, greeter à Quimper



- B. Parmi les desserts ci-dessous, quels sont ceux que Claire fait découvrir dans son parcours ?



crêpes sucrées



palets bretons



caramels au beurre salé



macarons au beurre salé



kouign-amann



gâteau breton aux pruneaux



- C. Quels aspects d'un lieu (région, ville, village ou espace naturel) aimerais-tu découvrir en tant que touriste ? Discutez-en à deux.



- D. Comment pourriez-vous faire découvrir votre ville ou village à des touristes ? Proposez un parcours en précisant les éléments que vous aimeriez et ceux que vous n'aimeriez pas montrer.

Nos outils

Expressions temporelles (1)

- les évolutions de la ville **au fil des** ans
- sa transformation radicale **d'une** saison **à l'autre**
- **En l'espace de** quelques jours
- **Dès qu'**on prend conscience de la richesse sonore

Inclure, ajouter, exclure (1)

- **Inclure, ajouter**
 - **ou encore** ses spécialités culinaires
 - Nous incite à tendre l'oreille aux sons urbains, **y compris** les plus banals
 - les parcs, les rues, les marchés, **sans parler du** métro.
 - **De toutes les** façons de (re)découvrir la ville, cette carte est **une des** plus poétiques.
 - Elle nous fait prendre conscience **non seulement** des évolutions de la ville, **mais aussi** de sa transformation radicale
 - **ainsi que** leurs combinaisons infinies
 - La Bretagne compte **parmi** les régions de France qui sont connues pour leur cuisine.
- **Exclure, écarter**
 - On pense à tout **sauf** à sa bande sonore.
 - **En dehors des** classiques
 - **à part** les macarons qui sont parisiens d'origine

Options et alternatives

- on fait **soit** un parcours salé, **soit** un parcours sucré
- ils peuvent s'acheter, **au choix**, un kouign-amann **ou** un gâteau breton aux pruneaux
- c'est **l'un ou l'autre**, il faut choisir
- **Sinon**, ils peuvent aussi
- **ou alors** les garder pour le lendemain

+ d'activités ▶ p. 16-17

Métamorphoses

1 Transformés par les lieux

A. Lis ces extraits littéraires et retrouve le personnage de chaque situation.

un montagnard venu travailler à la ville

un voyageur dans un train en Russie

un jeune homme quittant sa ville natale

Enfin les villes ne nous mangent pas. Elles ne nous avalent pas dans leurs entrailles*, comme Jonas, ne nous font pas disparaître dans la pénombre* d'interminables réseaux souterrains, elles nous transforment, ce sont elles qui nous habitent et pas l'inverse ; elles modifient notre démarche, rythment nos pas, altèrent* notre élocution*, nos habitudes les plus intimes. On ne doit pouvoir être vraiment soi qu'à la campagne, parmi les vaches, ou dans la cellule d'un monastère, voire dans le compartiment d'un train entre deux gares, les yeux radoucis par les flocons de neige qui commencent à tomber entre Perm et Ekaterinbourg, qui me ramènent à la blancheur de Pétersbourg l'immaculée*, ville bien différente de Moscou [...].

Mathias Énard, *L'Alcool et la Nostalgie*, « Babel », 2012, p. 59-60 (© Actes Sud).

La ville, rue après rue, prenait congé* de moi, souriante; le temps en était venu; ce qui flottait sur cet adieu, c'était un sentiment de légèreté sans ombre; nous étions quittes*, et nous nous trouvions à l'unisson dans cette chanson d'aube* si insouciant: je n'avais pas été heureux ici, mais je ne quittais pas le port sur lest*; j'avais beaucoup engrangé*. Je regardais avec amitié les rues silencieuses, les sinuosités* creuses, familières, du moule que j'allais maintenant évacuer*: ce n'était pas là seulement une ville où j'avais grandi, c'était une ville où, contre elle, selon elle, mais toujours avec elle, je m'étais formé.

Julien Gracq, *La Forme d'une ville*, 1985, p. 197 (© Éditions Corti).

[...] Ordjéneb n'était ni ascète* ni scribe, lui, et son déjeuner était loin. Et le silence, l'immobilité auxquels il s'astreignait* commen[çaient] à lui peser. Pendant les longues gardes à côté de son troupeau*, c'était différent [...]. Il y avait toujours, un bruit à identifier, une chose à observer [...], un appel, un roulement de pierre. Si ses jambes s'engourdissaient*, il faisait quelques pas, ramassait un bout de bois à sculpter, une herbe odorante à froisser dans sa paume*. Il ne s'ennuyait pas et son corps était léger.

Ici, debout devant la porte, il percevait son corps bien plus qu'il n'aurait voulu. Il s'était résolu à faire passer le poids d'une jambe sur l'autre, alternativement, mais avec pour résultat qu'à présent, il n'était plus capable de trouver sa posture* naturelle. Une voix intérieure commentait ses mouvements. Tiens, c'était au tour de la gauche; tiens, c'était au tour de la droite. Même se mettre d'aplomb* n'allait plus de soi mais lui apparaissait comme un choix de plus, celui de la « position intermédiaire ».

C'était donc ça vivre en ville ! Les mouvements les plus simples se soumettaient* à des règles et à des lois, vos bras et jambes commençaient de réfléchir, de prendre toute la place. Et au lieu qu'on fasse ce qu'on avait à faire pendant que le temps passait, voilà que le temps lui-même s'en mêlait* et venait vous dire: Regarde comme je suis long.

Diane Meur, *Les Villes de la plaine*, 2011, p. 39-40 (© Sabine Wespieser éditeur).

entrailles: intérieur, profondeurs
pénombre: obscurité
altérer: changer
élocution: façon de parler
immaculée: toute blanche
prendre congé: dire au-revoir
être quittes: libérés d'une dette ou réconciliés
aube: début du jour
sur lest: vide (pour un bateau)
engrangé: mis en réserve
sinuosités: zigzags, virages, courbes
évacuer: partir, vider
ascète: qui vit en mangeant et en buvant très peu
s'astreindre à: s'obliger à
troupeau: groupe d'animaux
s'engourdir: se paralyser, devenir rigide
paume: intérieur de la main
posture: position
se mettre d'aplomb: se tenir droit
se soumettre: obéir
s'en mêler: se manifester, intervenir

B. Quelle est l'idée commune aux trois textes ?

les lieux nous fatiguent

les lieux nous changent

les lieux nous attirent

C. Sur quels aspects des personnages ou de leur vie les villes ont-elles de l'influence ?

D. Penses-tu avoir été formé(e) par des lieux (région, ville, village, quartier, rue...) ? Si non, explique pourquoi. Si oui, quels sont les aspects de ces lieux qui ont eu une influence sur tes habitudes ou ta personnalité ?

Je viens d'une ville qui ne dort jamais. C'est une ville où il y a tout le temps du bruit et des gens dans la rue, nuit et jour. C'est pour ça que je ne dors pas beaucoup.

2 Lieux transformés



A. À deux, observez ces photos et faites des hypothèses sur ce que ces lieux ont été et sont aujourd'hui.

usine de biscuits

café

base de franc-tireurs (snipers)

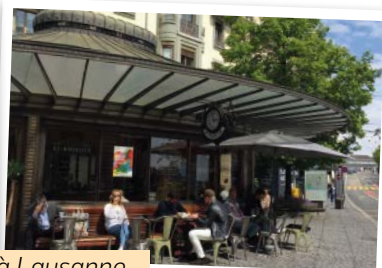
kiosque à journaux

centre d'arts

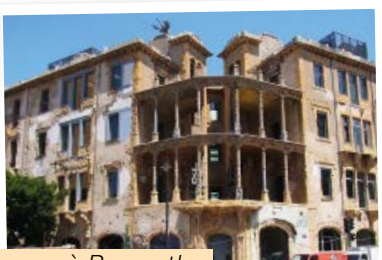
musée de la mémoire



Le Kiosque à Lausanne



La « maison jaune » à Beyrouth



Le Lieu Unique à Nantes



Piste 03

B. Écoute cet extrait d'émission de radio. De quel bâtiment est-il question ? Quels statuts ou fonctions a-t-il eu à chaque période ?

1^{res} décennies
1924-1975

la guerre
1975-1990

la Reconstruction
1992-2000

aujourd'hui



C. Connais-tu d'autres bâtiments, dans ton pays ou ailleurs, ayant eu plusieurs « vies » successives ? Si oui, quelles fonctions ont-ils (eues) ? À quel(s) moments ?



D. Quel(s) espace(s) ou bâtiment(s) de l'endroit où tu vis aimerais-tu voir transformé(s) ? En quoi ?

Nos outils

Inclure, ajouter (2)

- On ne doit pouvoir être vraiment soi qu'à la campagne (...) ou dans la cellule d'un monastère, **voire** dans le compartiment d'un train entre deux gares
- **Même** se mettre d'aplomb n'allait plus de soi
- le temps **lui-même** s'en mêlait
- (c')est **un des** lieux emblématiques de la ville.
- et plusieurs boutiques au rez-de-chaussée, **entre autres** un salon de coiffure.
- **dont** beaucoup sont tombés sous les balles des francs-tireurs.

Mise en relief

- **ce sont** elles **qui** nous habitent
- **ce qui** flottait sur cet adieu, **c'était** un sentiment de légèreté
- **ce n'était pas** là seulement une ville **où** j'avais grandi, **c'était** une ville **où** (...) je m'étais formé

Expressions temporelles

- **Imminence, immédiateté**
 - (le) moule que j'allais **maintenant** évacuer
 - Tiens, **c'était au tour de** la gauche
 - deviendra **bientôt** le musée de la mémoire
 - Les travaux **touchent à leur fin** et le musée (...) est **sur le point d'ouvrir** ses portes.
- **Période et durée**
 - **pendant que** le temps passait (...)
 - (Il) a échappé à la démolition **durant** « la Reconstruction ».
 - Il a été habité par des familles **pendant** cinquante ans.
 - **En** quinze ans, la guerre a fait plus de 150 000 morts.
- **Changement de situation**
 - **à présent**, il **n'était plus** capable de trouver sa posture naturelle.
 - l'immeuble appartient **désormais** à la municipalité.

+ d'activités ► p. 16-17

Déclarations

1 Lettre à ma ville

A. Lis la lettre de Colin ci-dessous. Pourquoi écrit-il à sa ville ? Quels sont les objectifs de sa lettre ? Trouve-les en t'aidant des étiquettes ci-dessous.

annoncer une nouvelle

déclarer son amour

s'excuser

contester une décision

demander

mettre fin à une relation

prouver sa motivation

se plaindre / faire des reproches

remercier

Quai du RER A, le 18 juin à 20 h

Saint-Germain-en-Laye, mon amour,
C'est la dixième fois que je prends mon stylo et le repose, ce que j'ai à te dire est si difficile ! J'aurais préféré ne jamais avoir à t'annoncer ça... et pourtant, il le faut. Je m'en vais, ma ville, ma chérie. Je te demande pardon. Je te quitte pour une autre.
Tu vas t'écrier, rageuse : « Mais qu'est-ce qu'elle a de plus que moi, celle-là?! » J'adorerais te consoler en te disant que tu as tout pour me rendre heureux. Parce que c'est vrai. Je me le dis chaque fois que je prends un café en terrasse sur la place du marché. Bien que je n'aie aucune envie de m'en aller, je ne peux pas rester. Je n'ai pas le choix. Malgré mon désir de rester à tes côtés, et même si partir me brise le cœur, je dois faire mes études et tu n'as pas d'université. On le sait tous les deux et on savait que ce jour arriverait tôt ou tard ; on en a souvent parlé.
Tu as deviné et je te sens verdir de jalousie : oui, l'autre ville, c'est Paris. Je m'en veux de te quitter pour la capitale comme tant d'autres jeunes. Oui, c'est vraiment cliché. Si seulement je pouvais rester, passer ma vie dans la rue du lycée ! Ah, cette rue, où j'ai traîné avec mes amis des milliers de fois, où j'ai passé des heures à réviser le bac, où on trouve les meilleurs beignets à la framboise du pays... La vue de ma chambre en résidence étudiante pourrait-elle rivaliser avec celle du toit de ta tour de 13 étages ? Ce n'est pas à Paris que je rentrerai chez moi en gravissant les marches trois par trois, dans une course avec mes cousins pour le titre de « Monseigneur de la Tour Nord ». Tant de moments auxquels je ne veux pas dire au revoir...
St-Ger', je suis déchiré, je me sens tout perdu.
S'il te plaît, je t'en supplie, excuse-moi ! Je te jure que c'est contre mon gré que je pars ! Je suis le premier désolé, crois-moi. Et soutiens-toi d'une chose, quoi qu'il arrive, tu resteras toujours, à mes yeux, la ville qui a fait de moi celui que je suis. Et je ne t'en remercierai jamais assez.
Je t'embrasse fort, ma St-Ger'. Je ne sais pas quand je reviendrai, mais je sais que tu vas me manquer.

Colin



- B. Cette lettre mêle des éléments formels et informels, familiers. Essaie de les identifier en t'aidant du « Voc + ».
- C. Quels sentiments et émotions cités dans les étiquettes à droite sont évoqués dans cette lettre ? Par quelles formules ?
- D. Quels reproches et/ou quelles excuses pourrais-tu faire à ta ville, ton village ou ton quartier ? Discutez-en à deux.

Voc +

Commencer un courrier

+ formel

Madame, Monsieur
Bonjour Madame / Monsieur (mail)
Cher(s)... / Chère(s)...
Cocou...
Salut...
... chéri(e)(s)
Mon amour, etc.

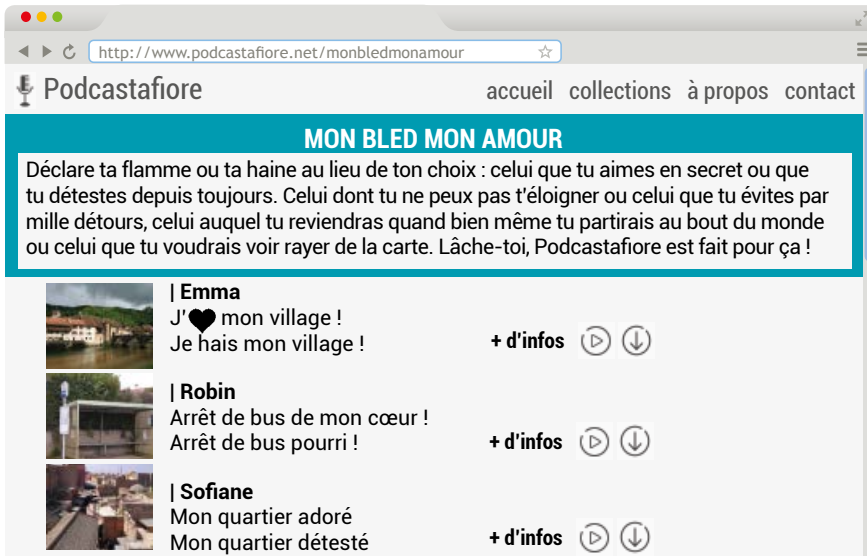
+ informel

2 Mon bled, mon amour



Piste 04

A. Le site Podcastafiore invite les internautes à déclarer leurs sentiments à des lieux. Écoute les trois podcasts et retrouve le titre de chacun dans la liste du site.



B. S'agit-il de déclarations d'amour ou de haine ? Réécoute les enregistrements et note les mots ou expressions utilisées pour exprimer l'un ou l'autre sentiment.

l'amour	la haine
...	...



C. Quelle lettre pourrais-tu écrire à un lieu (région, ville, village, quartier, rue ou bâtiment de ton choix) ? Choisis un genre de courrier — tu peux t'aider des étiquettes ci-dessous —, un registre formel ou informel et écris ta lettre en t'adressant directement au lieu que tu as choisi.

lettre d'amour

lettre d'excuse

lettre de contestation

lettre de rupture

lettre de motivation

lettre de réclamation

lettre de remerciement

Voc +

Terminer un courrier

+ formel

Je vous prie d'agréer l'expression de ma considération.
Veuillez recevoir mes / nos respectueuses salutations.
Avec mes / nos meilleures salutations,
(Bien / Très) Cordialement,
Amicalement, / Amitiés,
À (très) bientôt !
Je / On vous / t'embrasse (fort) !
(Plein de) Bises !
(Plein de / Gros) Bisous !

+ informel

Nos outils

La concession

- et **pourtant**, il le faut
- **Bien que** je n'aie aucune envie de m'en aller, je ne peux pas rester,
- **Malgré** mon désir de rester
- **même si** partir me brise le cœur
- **quoi qu'il arrive**, tu resteras toujours, à mes yeux
- **quand bien même** tu partirais au bout du monde
- **n'empêche que** ça me crèverait le cœur d'aller vivre en ville
- Je dois **quand même** admettre

S'excuser

- **Je te demande pardon.**
- **Excuse-moi!**
- Je suis le premier **désolé.**
- **Je m'en veux** de te quitter.

Se justifier

- **J'aurais préféré** ne jamais avoir à t'annoncer ça... et pourtant, **il le faut.**
- c'est **contre mon gré** que je pars !
- **Je n'ai pas le choix.**
- **je dois** faire mes études et tu n'as pas d'université.

Sens littéral / sens figuré

- partir me brise le cœur
- déclare ta flamme
- celui que tu évites par mille détours
- tu partirais au bout du monde
- tu voudrais voir rayer de la carte
- J'ai toujours été sous ton charme.
- ça me crèverait le cœur d'aller vivre en ville
- que je connais comme ma poche
- tu me donnes le cafard
- je ne peux pas te sentir
- je ne peux pas te voir
- les mobylettes et les pétards me cassent les oreilles
- je t'ai dans la peau

+ d'activités ► p. 16-17

1 L'alternative et autres options

Différentes conjonctions et expressions permettent de présenter un choix à faire entre deux ou plusieurs options.

- Tu préfères le Québec **ou** la Bretagne ?
- **Soit** on fait une carte sonore, **soit** on fait une carte des odeurs, **soit** on cartographie la lumière de la ville.
- **Ou** peut être accompagné d'un adjectif (**bien, alors, encore, plutôt...**), qui le renforce ou introduit une nouvelle possibilité.
- On pourrait préparer un gâteau breton **ou** un kouign-amann ; **ou alors** des macarons au beurre salé !
- **Sinon** permet également d'introduire une nouvelle option, dans le cas où celle(s) précédemment évoquée(s) ne conviendrait(en)t pas. Il peut être seul ou accompagner **ou**, être renforcé par **aussi** ou **plutôt**.
- **Sinon**, on peut **aussi** faire la carte des goûts de la ville.

A. À deux, demandez-vous de faire des choix en vous aidant de la liste ci-dessous et en variant les formulations.

Tu supportes mieux les bruits des voitures ou les bruits des travaux ?

1. Écouter les bruits de la ville / de la banlieue / de la campagne.
2. Être « greeter » / guide touristique / touriste.
3. Suivre un parcours gourmand sucré / salé.
4. Faire un gâteau / des biscuits / des crêpes.

2 Inclure, ajouter, exclure...

De nombreux mots et locutions permettent d'inclure ou ajouter des éléments dans un ensemble ou, au contraire, de les exclure, les extraire d'une liste ou d'un groupe, les mettre à l'écart.

Inclure, ajouter, englober	Exclure, écarter
ou encore (et) même pronom + même de tou(te)s les un(e) des parmi y compris sans parler du / de la / des voire non seulement... mais (aussi)... ainsi que	sauf en dehors de (mis/e) à part

! Parmi peut aussi signifier « au milieu de ».

B. Fais les listes suivantes.

1. Liste des lieux que j'ai envie de visiter.
2. Liste des lieux que je n'ai pas du tout envie de visiter.
3. Liste des sensations ou sentiments que j'associe à l'endroit de mon choix.
4. Liste des choses que je n'aurai jamais envie de faire en tant que touriste.

Ensuite, rédige 4 phrases ou paragraphes en utilisant au moins un terme ou une locution du tableau.

En dehors de la Sicile, je déteste les îles et je n'irais jamais passer mes vacances sur une île.

3 La mise en relief

La mise en relief permet d'insister sur une information ou de mettre en valeur un élément.

- **C'est / ce sont / c'était(en)t...** + proposition commençant par **qui / que / dont / où...**
 - Lausanne, **c'est** une ville **que** j'aime énormément.
 - **C'était** l'usine **où** travaillait ma grand-mère à Nantes.
- **Ce qui / que / dont / où...** + proposition + **c'est / ce sont / c'était(en)t...**
 - **Ce qu'on** retrouve dans ces textes, **c'est** l'idée que les lieux ont une grande influence sur nos vies et nos comportements.
 - **Ce qui** me manquera le plus, quand je quitterai Beyrouth, **ce sont** les promenades sur la Corniche au coucher du soleil.

C. Associe les débuts et fins de répliques de films. Ensuite, fais des recherches pour retrouver le film dont chacune est tirée.

1. C'est l'angoisse du temps qui passe...
 2. Ce qu'il faut que tu comprennes...
 3. Moi, tout qu'est-ce que j'sais...
 4. De tous les bars de toutes les villes du monde, c'est le mien...
- a. ... qu'elle a choisi.
b. ... c'est que, pour la plupart, ils ne sont pas prêts à se laisser débrancher.
c. ... qui nous fait tant parler du temps qu'il fait.
d. ... c'est que j'cours pas plus vite que les balles.

Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain

Matrix

La Haine

Casablanca

4 Expressions temporelles

• Pour évoquer la durée, le temps qui passe :

outils les plus fréquents	pendant ; depuis ; en
pour insister sur la brièveté	en l'espace de ; d'un(e) ... à l'autre
pour insister sur la progression	au fil du / de / des

• Pour marquer l'imminence ou l'immédiateté d'une action ou d'un événement :

par rapport à un événement	dès (que)
dans un avenir tout proche	d'un(e)... à l'autre ; maintenant

Pour indiquer un changement d'état ou de situation :

nouvel état, nouvelle situation	ne... plus ; maintenant ; à présent ; désormais
---------------------------------	---

D. À deux, racontez-vous l'histoire d'un lieu et ses de transformations à travers le temps en utilisant chacun(e) au moins 3 expressions temporelles différentes.

5 La concession (1)

La concession est un des mouvements de l'argumentation. Il s'agit d'admettre, de reconnaître quelque chose, pour ensuite avancer avec plus de force des arguments contraires.

• Pour introduire ce qu'on admet :

malgré + groupe nominal	— Malgré le brouhaha des voix, on entendait le crépitement de la pluie.
même + groupe nominal	— Même en pleine ville, on entend encore les gazouillis des oiseaux.
même si + indicatif	— Même si c'est un bled perdu au fin fond de la Bretagne, j'adore mon village!
quand bien même + conditionnel	— Je n'irai pas vivre dans ce quartier quand bien même on m'offrirait un palace.

• Pour introduire un argument contraire :

quand même + indicatif	— Je le détestais, mais j'y ai quand même passé dix ans dans ce village.
pourtant + indicatif	— La banlieue parisienne a mauvaise réputation, pourtant j'adore le 93!
n'empêche (que) + indicatif	— C'est une ville insupportable, n'empêche que je l'ai dans la peau !

E. À l'aide des étiquettes ou d'autres ressources, forme trois phrases opposant chacune deux caractéristiques d'une rue ou d'un quartier. Relie-les chaque fois par un connecteur de concession différent.

Malgré un petit côté triste, c'est une rue odorante où il est agréable de marcher.

- bruyant(e)
- tranquille
- silencieux/se
- ennuyeux/se
- vivant(e)
- joyeux/se
- triste
- incroyable
- banal(e)
- typique
- familier/ière
- connu(e)
- secret/ète
- odorant(e)
- propre
- dégueulasse (fam.)
- insouciant(e)
- ancien/ne
- magnifique

Phonétique

Les stratégies expressives



Piste 05

Écoute les phrases et indique quelle est la stratégie expressive utilisée dans chacune.

	1	2	3	4
alloooooooooongement				
... pause...				
acCENTuation / mise en RELief				
intonation				

LA FÊTE DES LUMIÈRES À LYON

La ville de Lyon célèbre la lumière tous les ans depuis le 8 décembre 1852. La tradition veut que, ce soir-là, les habitants posent une bougie ou un lampion sur le rebord de leur fenêtre. D'abord religieuse et populaire, cette fête est aussi, désormais, un grand événement artistique organisé par la mairie.

Durant quatre soirées, les bâtiments, les places, les parcs et les fontaines se transforment en support ou décor d'œuvres lumineuses et sonores. Vidéastes, plasticiens, designers, éclairagistes et architectes marient les arts, les sciences et les technologies pour le plaisir des yeux de centaines de milliers — voire de millions — de spectateurs. Les parcours et animations ont, en outre, leurs propres bandes sonores. De nombreuses installations et spectacles de rue interactifs invitent même les passants à participer au processus de création.

La fête lyonnaise est aussi devenue un laboratoire de réflexion sur l'éclairage public, l'économie d'énergie et le recyclage énergétique. Elle a inspiré de nombreux initiatives et festivals sur les cinq continents.

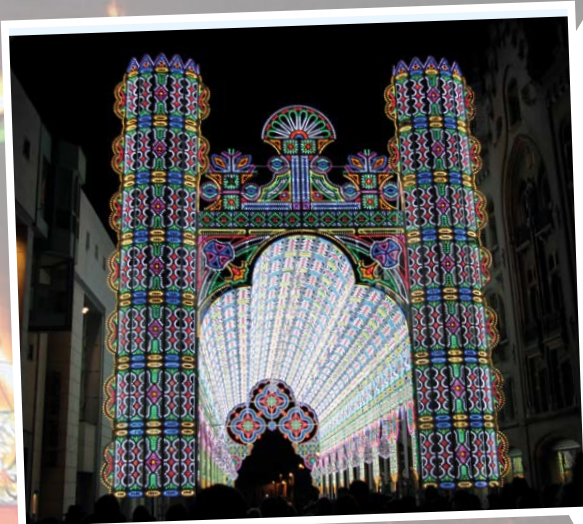
**ABIDJAN - PERLE DE LUMIÈRE**

Chaque année depuis 2011, la capitale économique ivoirienne se pare de lumières pendant un mois. Artistes et architectes travaillent ensemble pour embellir une dizaine de lieux emblématiques de la ville, par exemple l'aéroport. L'Île Enchantée, un parc à thème gratuit, propose des attractions lumineuses aux enfants. Le clou du festival est un feu d'artifice au-dessus de la lagune le soir du 31 décembre.

ARBRES EN LUMIÈRE / GENEVA LUX

C'est depuis 2001 que Genève scintille de décembre à janvier. À l'origine, les animations lumineuses genevoises étaient toutes conçues pour des arbres ou groupes d'arbres. Les lumières avaient alors pour but de magnifier la végétation et d'illuminer les espaces verts. Elles s'étendent désormais à d'autres éléments architecturaux.

Une quinzaine d'artistes aux styles et techniques variés disposent leurs réalisations dans différents quartiers de la ville. Les œuvres restent cinq ans dans les lieux où elles s'insèrent ; chaque édition du festival ajoutant des œuvres inédites.



FESTIVAL DE LA LUMIÈRE À GAND

Tous les quatre ans, en janvier, les monuments de la ville de Gand brillent de mille feux grâce aux créations d'artistes de Belgique et d'ailleurs.

Sculptures, installations, vidéos et projections lumineuses métamorphosent les façades. Ce ne sont pas toujours les monuments les plus impressionnants qui s'illuminent, plutôt les lieux qui ont marqué l'histoire de la ville. Ainsi, les curieux sont invités à suivre un parcours qui les mène du centre historique au quartier des arts, en passant par les bâtiments universitaires et des bâtiments témoignant du passé industriel de Gand.

Ce fabuleux jeu d'ombres et de lumières architectural attire des centaines de milliers de visiteurs. Il a valu à la ville plusieurs récompenses internationales.

Observe les photos, lis les textes et réponds aux questions.

- As-tu entendu parler de ces festivals ? Dans quels pays se trouvent ces villes ?
- À quel moment de l'année se déroulent ces festivals ? Pourquoi, selon toi ?
- À quel festival est plus particulièrement associée chaque illumination ?

feu d'artifice
sur la lagune

projections
lumineuses

arbres
illuminés

bougies aux
fenêtres

- Parmi ces festivals, lequel ou lesquels te plaît/plaisent ? Pourquoi ?

Cherche sur Internet un autre événement (fête ou festival, récent ou traditionnel) dans lequel la lumière ou le feu (bougies, néons, feux d'artifices, etc.) joue un rôle important, et présente-le à tes camarades.



Notre projet final

Faire la bande-son d'un lieu

1. Le choix du lieu

- ▶ En groupes, choisissez l'endroit dont vous voulez faire la bande-son. Ce peut être un village, une ville, un quartier ou un lieu plus précis (zoo, port, marché, gare, immeuble...), voire un espace naturel (désert, plage, forêt...).
- ▶ «Écoutez» votre lieu : réfléchissez aux sons qui le caractérisent ou l'évoquent.
- ▶ Répartissez-vous les sons à recueillir.

2. La réalisation

- ▶ Enregistrez, cherchez en ligne ou réalisez vous-mêmes les différents sons.
- ▶ Mettez tous les sons en commun et triez-les : sélectionnez les plus évocateurs et ceux qui vont le mieux ensemble.
- ▶ Mettez les sons choisis dans l'ordre où vous souhaitez les faire écouter. Fixez le volume et la durée de chaque son. Soignez les transitions.
- ▶ Attention : votre bande-son ne doit pas durer plus de 2 minutes !

3. Le partage

- ▶ Faites écouter votre bande-son à la classe sans indiquer de quel lieu il s'agit. À eux de reconnaître ou de deviner l'endroit que vous avez choisi.
- ▶ Expliquez ensuite où vous avez trouvé les différents sons, pourquoi et comment vous les avez choisis et assemblés.

Et maintenant...

Proposez un voyage ou parcours avec toutes les bande-sons de la classe.

Astuces +

Pour «écouter» votre lieu, vous pouvez :

- vous rendre sur place (si possible) et noter ce que vous entendez ;
- utiliser une banque de sons sur Internet ;
- demander à d'autres personnes quels bruits, chansons, etc. ce lieu leur évoque.

Mêlez différents types de sons : bruits de fond, bruits ponctuels, voix-off, paroles ou conversations, chansons, morceaux de musique, etc.



Conseils techniques

Pour enregistrer des sons, servez-vous d'un téléphone, d'une tablette ou d'un enregistreur mp3. Si vous enregistrez depuis un ordinateur, assurez-vous d'avoir un bon microphone (en ajoutant un micro-casque par exemple.)

En plus de ceux présents par défaut dans les ordinateurs, de nombreux logiciels ou applications en ligne permettent d'enregistrer, monter et retoucher les sons.

TAPAGE NOCTURNE



Matériel

• des cartes rôles (prévoir 1 concierge et environ 1 fêtard pour 3 voisins)

Outils linguistiques

• l'alternative
• la mise en relief
• l'inclusion et l'exclusion
• le lexique des sons et des bruits

But du jeu

Soit réveiller tous les voisins, soit identifier tous les fêtards.

Déroulement

1. Les élèves s'assoient en cercle et un élève désigné comme narrateur distribue les cartes-rôles au hasard. Les rôles doivent rester secrets.
2. Le narrateur annonce que la nuit est tombée et tout le monde ferme les yeux. Il demande aux fêtards de se lever le plus discrètement possible et de mimer une fête bruyante, mais sans faire aucun bruit. Ils montrent du doigt, en silence, un voisin à « réveiller ». Le concierge qui veut tout savoir ouvre les yeux pour les repérer. Mais attention : si les fêtards le voient il est automatiquement éliminé.
3. Les fêtards se rassojent en silence. Le narrateur annonce que le jour se lève et tout le monde ouvre les yeux. Il indique alors qui a été « réveillé ». Cette personne ne pourra plus parler et gardera les yeux ouverts jusqu'à la fin du jeu.
4. Les voisins organisent une réunion pour essayer de deviner l'identité des fêtards. Ils doivent décider, par des discussions suivi d'un vote, d'une personne à écarter du village afin de dormir tranquilles. À part les personnes éliminées, tout le monde participe aux délibérations, y compris les fêtards et le concierge qui ne peuvent pas dévoiler leur identité sous peine d'être immédiatement écartés. La personne désignée par la majorité est écartée. Elle ne pourra plus parler et gardera les yeux ouverts jusqu'à la fin du jeu. On regarde sa carte-rôle pour savoir si c'est un fêtard ou un voisin qui a été écarté.
5. Le narrateur demande à tout le monde de fermer les yeux. Les fêtards se relèvent et choisissent en silence une nouvelle personne à réveiller. Au réveil, les voisins se réunissent et ainsi de suite jusqu'à ce que les voisins écartent tous les fêtards ou que les fêtards réveillent tous les voisins.



Quel hôte ou quelle hôtesse es-tu ? As-tu le sens de l'hospitalité ?

Fais le test et compare tes résultats avec ceux d'un(e) camarade.

1 Des amis t'annoncent qu'ils viennent visiter ta ville ou ta région. Tu reçois la nouvelle avec...

- a. joie.
- b. intérêt.
- c. inquiétude.

2 Ta première réaction est de...

- a. leur demander ce qu'ils aiment au petit-déjeuner.
- b. leur demander s'ils peuvent t'apporter cette spécialité délicieuse qui n'existe que chez eux.
- c. leur demander de venir plutôt l'année prochaine, ou sinon l'année d'après.

3 Tu aimes accueillir...

- a. tout le monde, y compris les gens que tu ne connais pas et ne reverras jamais.
- b. soit les gens qui t'ont déjà accueilli(e), soit ceux qui pourraient t'accueillir un jour.
- c. personne, à part deux ou trois proches avec qui tu te sens vraiment bien.

4 Des amis passent quelques jours chez toi...

- a. C'est l'occasion de faire la fête, d'inviter d'autres amis et de mettre les petits plats dans les grands !
- b. Ça tombe bien ! Tu avais justement besoin d'aide pour déménager une armoire et nettoyer la salle de bain.
- c. Tu leur donnes la clef, tu leur montres où ils sont sur la carte, comment se connecter à Internet et tu t'enfuis à toutes jambes.

5 Malade, un ami greeter te demande de le remplacer au dernier moment.

- a. Tu cherches des idées originales pour faire découvrir ta ville ou région sous son meilleur jour.
- b. Tu leur proposes de t'inviter dans les endroits où tu as toujours rêvé d'entrer.
- c. Tu es désolé(e), tu l'aurais bien remplacé, mais tu es malade toi aussi... très malade et c'est très contagieux !

6 Parmi ces réseaux sociaux, lequel te correspond le plus ?

- a. Couchsurfing
- b. Airbnb
- c. « Réseaux » quoi ?

7 Tout s'est très bien passé, les visiteurs sont sur le point de partir. Tu leur dis :

- a. « Revenez quand vous voulez ! »
- b. « Ça vous va si c'est moi qui viens vous voir en juillet ? »
- c. « Il vaut mieux que vous y alliez maintenant pour ne pas rater votre train. »

8 Les visiteurs sont partis, tu te sens...

- a. déjà nostalgique.
- b. content(e) de toi.
- c. soulagé(e).

9 Accueillir...

- a. c'est vraiment merveilleux !
- b. ça peut être un bon plan.
- c. ce n'est pas ton truc, mais tu as d'autres qualités.

Tu as une majorité de C
Laissez-moi tranquille !
Les meilleurs invités sont ceux qui passent en ton absence. Recevoir te stresse, t'ennuie ou te dérange. Tu préfères soit communiquer de loin, soit retrouver les autres dans un endroit neutre. Rares sont celles et ceux que tu admets sur ton territoire. Tu n'es pas associatif(e), non. Tu n'es pas très sociable... voire pas du tout ?

Tu as une majorité de B
Accueillir, sans perdre le nord !
Tu aimes bien recevoir, oui, mais tu ne donnes rien pour rien. Tu feras visiter ta ville si on t'invite au restaurant et tu prêteras ton canapé si on t'apporte des cadeaux. Tu es prêt(e) à donner aux autres tant que tu y trouves ton compte. Un peu de gratuité ne fait jamais de mal et pourrait même te faire du bien un jour, qui sait ?

Tu as une majorité de A
Bienvenue chez moi !
Tu es de ces personnes qui adorent accueillir. Et c'est avec le sourire que tu reçois les amis, leurs amis et les amis de leurs amis. Généreux ou généreuse, tu as le cœur sur la main et la porte toujours ouverte. Attention quand même aux squatteurs et parasites ! Sauras-tu reconnaître tes vrais amis ?